

Aimer et faire la paix : deux défis chrétiens

Epître aux Romains 13, 8-10 ; Matthieu 18, 19-20, culte de rentrée 2020, Evelyne Zinsstag

Chère Communauté

Les lectures bibliques d'aujourd'hui contiennent deux enseignements fondamentaux. Ces enseignements sont simples et tout de même riches en signification. Lorsque l'on essaye de s'orienter à eux dans le quotidien, l'on découvre rapidement qu'ils ne simplifient pas forcément la vie, ni les relations avec les autres ! Alors qu'ils visent à une coexistence juste et paisible, ils ne peuvent pas nous épargner des conflits ni des blessures. Toutefois, ces enseignements sont centraux pour nous dans l'Eglise. Ils nous apprennent comment Jésus voulait que nous vivions ensemble. Regardons-les alors de plus près.

D'abord, le commandement de l'amour du prochain : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Cette phrase résume, selon le Nouveau Testament, tous les commandements de l'Ancien Testament. Dans l'Ancien Testament, la Bible juive, il existe 613 différents commandements qui règlent presque toutes les actions de la vie. Il y a des lois pour semer des graines, des lois pour nettoyer la maison, des lois pour protéger ceux qui sont faibles, et des lois aussi pour le culte de Dieu. Toutes ces lois n'ont qu'un sens : elles veulent assurer que chacune de mes actions honorent Dieu. En obéissant aux lois de Dieu, tout ce que je fais devient un service pour Lui : Que ce soit de nettoyer soigneusement ma maison, pour que ceux qui entrent s'y sentent à l'aise, ou de demander pardon à quelqu'un que j'ai blessé, ou d'offrir de l'aide à quelqu'un en besoin. Toutes nos actions ont des conséquences, non seulement pour nous personnellement, mais aussi pour nos prochains – même des actions qui semblent être tout à fait isolées. Par leur nombre énorme, les centaines de commandements de l'Ancien Testament nous démontrent une manière d'essayer de se dévouer corps et âme à servir Dieu.

L'idée de devoir suivre tant de règles au quotidien peut bien-sûr sembler écrasant. Il y a des manières de vivre selon le message biblique – dans les communautés juives autant que dans les communautés chrétiennes – qui utilisent ces lois pour culpabiliser les gens. Une telle interprétation de la Bible est guidée par le désir de contrôler au sein d'une communauté qui est un bon croyant et qui ne l'est pas. Cette manière d'interpréter la Loi de l'Ancien Testament est opposée à ce qu'enseigne Jésus dans le Nouveau Testament, et ce que répète l'apôtre Paul dans l'Epître aux Romains. « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Ce commandement résume tous les 613 commandements bibliques. Il est le plus important de tous. Car lorsque l'on met l'amour du prochain à la base de toute action, l'on n'agira jamais contre lui. Ainsi, l'apôtre Paul poursuit : « *Celui qui aime ne fait aucun mal à son prochain. En aimant, on obéit donc complètement à la Loi.* »

Lorsque l'on agit dans l'amour envers son prochain, l'on peut être sûr d'agir selon la volonté de Dieu. Seulement, nous avons certainement tous déjà fait l'expérience que les bonnes intentions ne garantissent pas le succès de nos actions ! L'on peut blesser, même mettre en danger le prochain en croyant agir dans son intérêt. Il n'est pas toujours facile à discerner ce qui est bon ou mauvais pour l'autre, ni pour soi-même. C'est la raison pourquoi si souvent des conflits profonds peuvent avoir lieu là où les gens sont censés particulièrement s'aimer les uns les autres, que ce soit dans des familles, entre amis ou dans des communautés religieuses. Même pour ceux qui veulent aimer selon l'enseignement de Jésus Christ, la réconciliation n'est pas une chose facile. Cela, nous le savons aussi : Avouer ses propres fautes, ou renoncer à recevoir une compensation adéquate de celui qui nous a fait du mal, ça peut être douloureux. Et faire la paix, c'est parfois un travail énorme. Il faut accepter des choses que l'on refusait et s'identifier à une personne que l'on rejetait. Faire la paix signifie donc d'être transformé et de refaire confiance à quelqu'un avec qui cela n'avait plus semblé possible. Faire la paix, c'est un grand risque à prendre.

Dans la lecture de l'Evangile de Matthieu, Jésus dit : **19** *Je vous déclare aussi que si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, mon Père qui est dans les cieux le leur donnera.* **20** *Car là où deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux.* » Dans ce deuxième passage biblique fondamental, Jésus assure sa présence à tous ceux qui entreprennent le risque de cheminer ensemble. En effet, il prononce ces phrases à la fin d'un enseignement sur les conflits. Il dit que lorsque l'on a un conflit avec quelqu'un il faut d'abord essayer de le résoudre à deux. Et si l'on n'y arrive pas, alors il faut

réessayer avec quelqu'un d'autre présent, en guise de témoin. Là donc sont réuni « deux ou trois » qui essayent de surmonter leurs différences et faire la paix.

Faire la paix, c'est prendre un risque, et Jésus nous assure une grande récompense : A ceux qui se mettent d'accord ensemble pour demander quelque chose, Dieu le donnera sûrement. A tous qui se mettent ensemble pour vivre dans la lumière de son amour, Jésus assure qu'ils auront l'aide de Dieu. Voici un message encourageant pour nous en tant qu'Eglise en diminution. Un message qui nous anime à concentrer nos efforts sur l'amour du prochain – le commandement le plus important de la Bible – plutôt que de laisser le souci de l'avenir nous paralyser. Jésus nous assure que là où deux ou trois se réunissent en son nom, il est au milieu d'eux. Tant que nous continuons à nous réunir, à cheminer ensemble, à oser la réconciliation – tant que nous continuons d'accueillir ceux qui veulent nous rejoindre et d'enseigner ceux qui veulent apprendre les fondements de la foi chrétienne, Jésus sera avec nous à travers toutes les difficultés. Lui qui a été crucifié à cause de ses enseignements connaît les risques de vivre la confiance, la paix et l'amour dans un monde en conflit. Par sa résurrection, il nous a montré que ni le conflit ni la mort sont aussi puissant que l'amour. Osons donc le suivre, dans l'assurance de sa présence parmi nous, maintenant et toujours.

Amen